

Un manifeste citoyen en faveur du Musée à Bellerive

BEAUX-ARTS

Huit personnalités vaudoises s'engagent pour contrer les arguments des opposants au nouveau Musée des beaux-arts de Lausanne. Un manifeste déjà signé par plus de 250 autres partisans, célèbres ou non, de ce projet qui pourrait faire l'objet d'un référendum cet automne.

MICHEL CASPARY

es métaphores aquatiques ont fait pschitt, hier au Métropole, lors de la conférence de presse des personnalités vaudoises qui lancent un manifeste citoyen en faveur du nouveau Musée cantonal des beaux-arts à Bellerive. Selon l'artiste Robert Ireland, «il ne faut pas que ce projet prenne l'eau, il ne faut pas non plus mettre de l'eau dans son vin.» Plus direct encore: «Il y a le feu au lac!» Et qui donc a joué avec les allumettes, selon lui? Les «Neinsager attentistes» qui composent le comité d'opposants à ce projet, dont Michel Thévoz, Freddy Buache et Franz Weber. Un référendum est annoncé - 12 000 signatures doivent être récoltées jusqu'au 9 juillet. Si le compte est bon, les Vaudois devraient sans doute donner leur avis cou-



CHRIS BRASER / FLORIAN CELLA - A

ENGAGÉS

Yvette Jaggi, ancienne syndique de Lausanne, et Daniel Schlaepfer, artiste, deux des huit personnalités qui ont officiellement lancé hier ce manifeste.

rant novembre en profitant d'un dimanche de votations fédérales.

Cela paraît loin. Cela urge, en réalité: les initiateurs du manifeste entendent contrer de suite les arguments «mensongers et diffamatoires» des opposants. Comme celui qui laisserait entendre que ce sont les mécènes qui vont diriger l'institution ou que le dépôt de leurs œuvres au musée ne le serait que dans un but lucratif. Le manifeste est né en quelques jours, du côté de l'Ascension. On trouve dans ce groupe, en plus de Robert Ireland, les artistes Ariane Epars,



Pierre Neumann, Daniel Schlaepfer, la journaliste Lorette Coen, un homme de communication, Pierre Starobinski, ou encore Yvette Jaggi, ancienne syndique de la capitale vaudoise, très remontée: «Les opposants n'ont qu'un but: tuer le projet et priver les Vaudois d'un Musée des beaux-arts digne de ce nom.» On y ajoute Marie-Claude Jequier, ancienne cheffe de la culture lausannoise, pas moins explicite: «Si on ne fait pas ce Musée, on va se tirer une balle dans le pied.» Ils ont ouvert un site (www.musee-bellerive.ch), y ont glissé une série de témoigna-

ges en faveur du Musée et un appel à signer le manifeste. Plus de 250 personnes l'ont déjà fait. Des gens du monde artistique en grande partie, de tous les arts, de tous les âges. On y trouve aussi d'autres personnalités, comme Patrick Aebischer, le patron de l'EPFL, et Philippe Biéler, ancien conseiller d'Etat.

Dans cette bataille, l'impact des images et la qualité de la communication vont sans doute jouer un rôle central. Tout sujet culturel, et plus particulièrement architectural, suscite de fortes réactions émotionnelles, ont rappelé en chœur les membres du collectif de soutien. Ils espèrent pouvoir travailler en parallèle, voire en commun, avec la Fondation vaudoise en faveur du nouveau musée (dont le président, Me Verrey, était présent hier), si ce n'est avec l'Etat de Vaud, maître d'ouvrage et donc responsable de la campagne d'information. Nul ne sait encore véritablement de quel côté pencherait la balance en cas de vote populaire. Ce qui est sûr, en revanche, selon Pierre Neumann, reprenant un mot de l'écrivain Max Frisch: «Ceux qui ont peur du changement auront et la peur et le changement.» ■